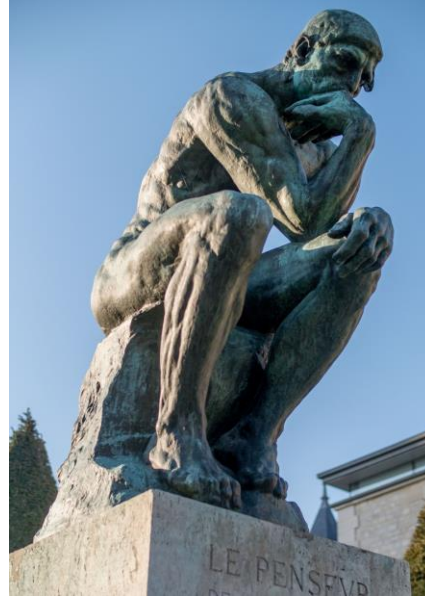


Le penseur (1880)
Rodin



d'Auguste

L'acte initial de la création, de l'action, c'est penser.

« L'homme est une substance pensante », pour reprendre le mot de Descartes.

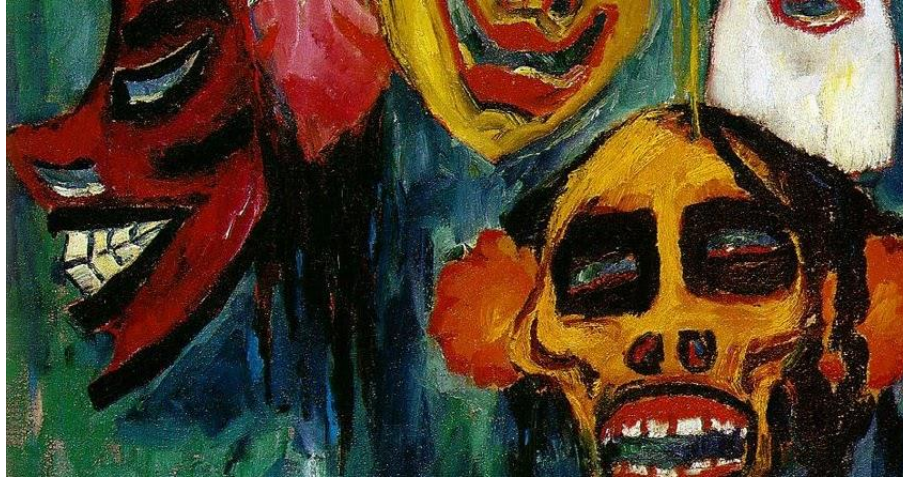
Penser, prendre le temps de réfléchir, pour, par exemple, faire preuve de jugement critique vis-à-vis de ce qui nous entoure, est ce qui manque le plus à une large majorité notre société actuelle, ce qui est paradoxal puisque cette sculpture se situe en plein air, à la vue de tous, au musée Rodin. Cette sculpture nous sensibilise à l'acte de penser et à la nécessité de le faire.

L'homme qui marche (1960)



d'Alberto Giacometti

Alberto Giacometti a dit : « L'art n'est pas la mesure de la réalité, mais sa décantation ».
On peut penser qu'il avait cette phrase en tête en concevant cette sculpture qui réussit à montrer la complexité intérieure avec des éléments extérieurs proéminants, notamment ces jambes qui symbolisent sa distance vis-à-vis du monde terrestre. Cela nous sensibilise à une « invitation au voyage » pour reprendre le titre d'un célèbre poème de Baudelaire.



Masques (1911) d'Emil Nolde

Parce que dans la vie il n'y a pas que des statues antiques ou difformes un peu mornes par leur couleur sombre comme le gris ou le noir, nous vous proposons ici une multitude de visages colorés . Mais encore faut-il se rendre sensible au titre de cette peinture : Masques.

Ces visages ne sont-ils que des masques, qui cachent en réalité quelque chose de moins joyeux ? Cela donne à penser : la peinture n'est-elle qu'un gigantesque masque qui permet de cacher la réalité ?

Après avoir passé deux ans à sortir masqué, à porter continuellement un bout de tissu devant la bouche et le nez pour combattre un virus, ce tableau semble vouloir vaincre autre chose, un autre virus.



La Guerre (1929-1932) d'Otto Dix

Ce tableau me rappelle mes années collège, et notamment la troisième où je l'ai étudié. Ce triptyque m'avait beaucoup marqué à l'époque, en raison de son sujet évidemment traumatisant, horrible, abject, mais surtout par la façon dont il est traité. Jusqu'à récemment, les tableaux de guerre, de batailles étaient des œuvres hors-norme par leur purification du sang au profit des grands actes héroïques. Là, c'est cru, c'est sordide, c'est la réalité, la réalité des conséquences, car c'est tout ce qui reste après un tel événement, et c'est sans doute pour ça qu'elles sont au milieu.

*Les attributs de la Peinture, de la
Sculpture & de
l'Architecture (1769)*



d'Anne Valloier-Coster

*Voilà, pour moi, l'art. Oui, l'art avec un grand A. Son aboutissement final.
Cette oeuvre rend sensible au le sens de la vie :créer, sous de nouvelles formes à chaque fois, à l'aide de la peinture, de
l'architecture et de la sculpture notamment. Pour reprendre une formule de Schopenhauer : « la même chose, mais autrement ».
Créer quoi ? Ou plutôt... Qui ? Car on peut distinguer une forme humaine avec un buste penché sur le côté et un tronc humain
sculpté, ce qui laisse présager que c'est l'homme, que l'on essaye de représenter, qui est au centre de la création.*